

## L'Adresse—M. Roche

besoins annuels de ressources augmenteraient plus d'un millier de fois.

Plus près d'ici, nous constatons ce simple fait peut-être plus compréhensible que les Canadiens consomment actuellement de l'énergie à un rythme cinq fois plus élevé que la moyenne globale par habitant ou environ 47 fois la moyenne par habitant en Inde—ce qui est attribuable à notre niveau de vie élevé, l'exploitation de nos ressources sur une grande échelle, un climat rigoureux et l'immensité de notre pays. Quels que soient les événements du prochain siècle, le monde consommera encore plus de métaux et d'énergie au cours des 35 prochaines années que depuis le début de l'humanité; la composition de l'énergie et le taux d'expansion de la consommation ont déjà été déterminés. Le monde occidental a réclamé de manière irréfutable et immorale la part du lion parmi les ressources mondiales et rien n'indique que ce désir immodéré soit assouvi. Ce ne sont pas des solutions aux pénuries locales cet hiver et l'hiver prochain qui devraient nous préoccuper mais la planification à long terme, car l'expansion actuelle ne peut se poursuivre indéfiniment.

Deuxièmement, il faut se pencher sur la question démographique. C'est là un secteur où il est facile d'observer les conditions d'une croissance exponentielle. Si l'on exclut tout cataclysme planétaire, la population mondiale atteindra certainement les six milliards en l'an 2000, semble-t-il, et elle pourrait même atteindre 7.4 milliards si les tendances qui se sont affirmées depuis la Deuxième Guerre mondiale se maintiennent jusqu'à la fin du siècle. Même en tenant compte des programmes de contrôle démographique, il est difficile de prévoir une stabilisation avant que le siècle prochain ne soit bien entamé, car presque 40 p. 100 de la population a moins de quinze ans. Le potentiel de natalité est donc très élevé. On s'entend généralement pour prévoir une augmentation d'au moins 800 millions au cours des dix prochaines années. En outre, le rapport, maintenant de 30 à 70, entre la population des pays riches et celle des pays pauvres, deviendra encore plus disproportionné, s'établissant à 10 à 90.

La poursuite d'un tel taux de croissance constitue aux yeux d'un grand nombre la plus grande menace pour le bien-être futur de l'humanité. Quelles conséquences entraînera la naissance de 75 millions d'habitants sur la planète Terre cette année? Ou dans trois ans, une population équivalant à celle des États-Unis? Ou encore, une population équivalant à celle de la Chine dans une décennie? De plus, l'effet de l'explosion démographique est intensifié par les espérances toujours plus grandes de tous les hommes, riches et pauvres, et de tous les pays qui souhaitent l'expansion de leurs industries. L'urbanisation accroît le problème démographique. La population urbaine de 1960 qui comptait 1 milliard d'âmes sera portée en l'an 2000 à 3 milliards, ce qui nécessitera annuellement la construction équivalant à 70 nouvelles villes d'un million d'habitants chacune.

Tout produit surabondant a tendance à perdre sa valeur et la réalité brutale est que les gens sont devenus un produit. Parce que nous n'avons pas tenu compte de la qualité élémentaire, universelle de la dignité humaine, des centaines de millions de gens vivent aujourd'hui dans une pauvreté abjecte, sont ignorants, ravagés par la maladie et mal nourris de façon chronique. Leur vie est d'une tristesse et d'une désespérance difficiles à comprendre pour nous. Dans de telles conditions que vaut la vie d'un individu? Que vaut la personne humaine? La famine qui sévit au sud du Sahara reflète de façon tragique la condition de

l'homme à l'ère technologique: les enfants mal nourris d'une tribu du Tchad étaient trop affaiblis pour résister à un premier accès de diphtérie. Néanmoins les anciens des tribus ont supplié les représentants des Nations Unies de ne pas envoyer de médicaments car, d'après eux, mourir de faim aurait été une mort trop lente et ils préféreraient que la diphtérie fasse rage.

● (2020)

L'appauvrissement de l'esprit humain et le peu de valeur accordé à la vie humaine ont de profondes répercussions maintenant que la technologie donne à l'homme la possibilité technique de façonner son propre avenir. C'est un mythe de croire que les problèmes du sous-développement seront simplement résolus par la limitation des naissances bien que j'estime qu'il faut découvrir des moyens acceptables de stabiliser la population mondiale. On confond trop souvent les mesures de contrôle des naissances avec la véritable planification familiale. J'estime erroné le point de vue du monde occidental qui se prononce en faveur de la réduction de la population du monde afin que notre part de la production mondiale ne soit pas diminuée.

Partager les possessions de la communauté mondiale est une condition nécessaire à la stabilité. Avant de mettre en œuvre des programmes massifs de contrôle des naissances dans les différents pays du monde, il est nécessaire d'effectuer des investissements considérables dans les secteurs clés de la croissance économique. C'est courir à l'échec que de donner la priorité au problème démographique sur les problèmes économiques et sociaux.

C'est aller trop loin que de prétendre que les problèmes interdépendants d'accroissement démographique, d'urbanisation et de demande d'énergie n'entraîneront pas des désordres sociaux extrêmes. Nous allons au devant d'une plus grave pénurie de denrées fondamentales, y compris de denrées alimentaires, vers une plus grande pauvreté et vers d'autres dommages écologiques. Est-il possible que, jouissant de nos richesses, nous condamnions allègrement des millions de gens à vivre dans des conditions comparables à celles des régions les plus déshéritées de l'Inde ou du Pakistan sans semer les germes de révolutions massives? Le moins que nous puissions prévoir est l'apparition de gouvernements autoritaires dont les exigences en matière de changements sociaux ne se réduiront pas à la limitation des naissances.

À l'heure actuelle, le vent politique qui souffle sur l'Amérique latine est de nature nationaliste et autoritaire. Des dictatures militaires de droite détiennent le pouvoir au Brésil, au Chili, en Bolivie et en Uruguay. L'Argentine voit un mouvement néo-péroniste menacer ses libertés. Les luttes politiques et militaires que nous voyons se dérouler dans certains pays et entre nations iront en s'accroissant au fur et à mesure que la situation socio-économique universelle se détériorera.

Troisièmement, la guerre. Malgré l'excellent travail des Nations Unies, il n'y a pas le moindre espoir de pouvoir échapper au terrorisme croissant, aux révolutions et à la guerre internationale si nous suivons la voie actuelle. En désespoir de cause, particuliers, groupes de terroristes et nations en viendront à lutter pour leur survivance. Rien n'est plus fondamental dans la nature humaine. Le spectacle de deux hommes se battant pour le dernier gallon d'essence dans une station-service de Floride n'est qu'un faible exemple du spectre des guerres inévitables provoquées par la répartition des biens. Quant à la coutume séculaire de décider à qui ira le butin s'ajoute l'élément